

Culture

ET SOCIÉTÉ

les Peacemakers

le Zen à l'américaine

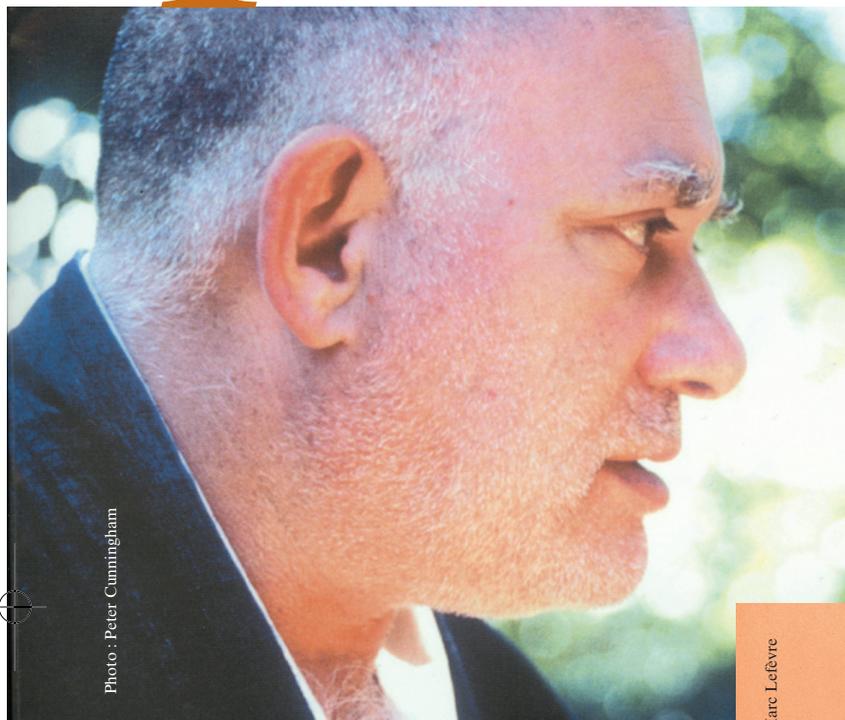


Photo : Peter Cunningham

Gtao : Bernie Glassman, quelle est la vocation de l'ordre zen des peacemakers ?

Bernie Glassman : On les retrouve dans toutes les traditions religieuses. Le mot "peacemaker" se dit en hébreu "Oseh Shalom-osh", "celui qui fait", et "shalom", "la paix". Le peacemaker est un "faiseur de paix". La racine de "shalom" étant "shalem" qui signifie "le tout", nous cherchons à rassembler les fragments de la société et des individus dans le tout... et "guérir l'univers". Et tout ce que nous faisons peut devenir une pratique pour voir que chaque fragment est le tout.

En 1996, Bernie Glassman et son épouse, Jishu Holmes, fondent l'ordre zen des "Peacemakers". Aujourd'hui, la communauté des "faiseurs de paix" multiplie les actions sociales à travers le monde. De passage à Paris, ce maître zen hors norme témoigne : un message d'amour, de rires et de paix, empli d'une profonde humanité.

propos recueillis par Delphine L'huillier et Ezechiël Saad
traduction anglaise : Catherine Pagès

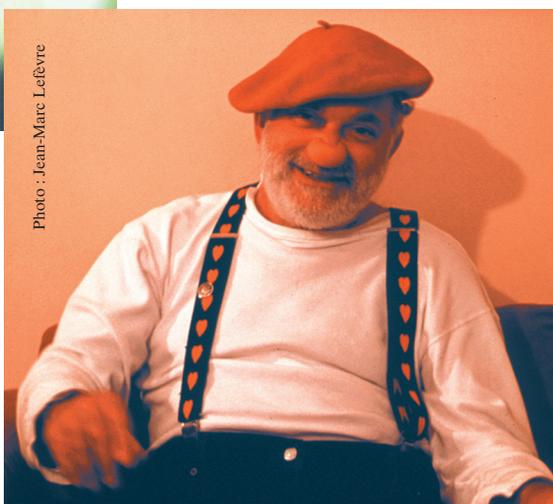


Photo : Jean-Marc Lefèvre

Le clown est là pour nous montrer les failles d'une société.

Gtao : Pouvez-vous reprendre les trois préceptes de l'ordre et nous les expliquer ?

B. G. : Le premier est "l'inconnaissance", dans le sens de "s'ouvrir à l'inconnu". Il faut seulement savoir approcher n'importe quelle situation dans une véritable et totale ouverture, comme si c'était la première fois. Ainsi, si vous travaillez avec les sans-abri ou sur le sida, la réponse pour les aider surgira d'autant mieux que vous n'en connaîtrez pas la solution. L'essentiel est d'être à l'écoute et d'ouvrir son cœur. Le deuxième précepte découle du premier. C'est de "porter témoignage" en restant dans cet état "d'inconnaissance". L'empathie totale consiste à devenir la situation. Mon expérience est que l'amour et l'action d'aimer guérissent. La commu-

Les principes de la communauté des peacemakers sont de combiner l'action sociale et spirituelle.

nauté des peacemakers propose des outils pour être capable d'écouter.

Gtao : Quels sont ces outils ?

B. G. : Il en existe beaucoup, comme la prière, la méditation, les conseils et le "plongeon" pendant lequel nous invitons les peacemakers à vivre dans la rue durant cinq jours, sans un sou en poche. Lorsque l'on sort les gens complètement de leur cadre de référence, il plus facile d'arriver à cet état "d'inconnaissance". Les principes de la communauté des peacemakers sont de combiner l'action sociale et spirituelle, en insérant des éléments du zen comme zazen (méditation assise) dans notre travail, avec les sans-abri par exemple. En fait, beaucoup de nos retraites spirituelles se font sur des lieux de souffrance : les camps de concentration, la rue, les prisons ou les hôpitaux, ces lieux qui peuvent aussi être des lieux de grandes guérisons.

Gtao : Et les régions touchées par la guerre ?

B. G. : C'est l'un des buts des peacemakers. A Jérusalem, un coordinateur travaille avec les Palestiniens. Avec quelques personnes, il est allé méditer le jour de Yom Kippour. Au cours de la journée, ils ont été rejoints par des soldats israéliens et des Palestiniens. Des groupes allant de trente jusqu'à deux cents personnes se sont ainsi constitués. Un autre groupe de l'ordre appelé "clowns sans frontières", qui a démarré à Barcelone, travaille dans des camps de réfugiés, comme par exemple au Kosovo. (NDLR : *Bernie Glassman sort alors de sa poche un nez rouge de clown.*) Mon nom de clown est Booby. En hébreu, il signifie "sweet heart" et en anglais "quelqu'un qui fait des maladresses tout le temps"... C'est l'ordre du désordre.

Gtao : Quel est le message du clown ?

B. G. : Chaque groupe, une nation, une église, instaure des règles et chaque règle crée des exclusions. Les établir, c'est dire qui l'on exclut. Pour une nation, ce sont ceux qui enfreignent la loi, pour d'autres groupes, ceux que l'on n'aime pas, comme les homosexuels par exemple. Une fois ces règles établies, on a les moyens de gérer ceux que l'on exclut. En Amérique, ils peuvent être mis en prison ou tenus à l'écart avec les lois d'immigration. Il est très important pour moi de voir comment l'on traite ces personnes. Quand je me promène, quel que soit l'endroit, le groupe, je vois toujours l'exclusion, et en tant que clown, je peux le faire remarquer. Chez les amérindiens, les clowns sont appelés les "coyotes" et leur rôle est de gérer les failles de la société pour faire ressortir tous ses problèmes car la société autorise les clowns à parler de choses que les autres personnes n'ont pas le droit d'aborder. Je m'assure que les gens à qui j'enseigne

ne se prennent pas trop au sérieux. C'est très important pour la société d'avoir des événements comme le carnaval où l'on peut dire que tout ce que l'on fait est fou. Je serai en Allemagne pour la sortie d'un livre en février prochain et je serai pendant le carnaval sur un char de peacemakers : "l'ordre des fous".

Gtao : Dans votre livre, "l'art de la paix", vous expliquez que vous ne souhaitez pas seulement agir sur les individus mais sur le système tout entier. Vous faites souvent à ce propos référence au corps et au corps social. L'entreprise paraît énorme.

B. G. : Ca l'est. Mais si l'on considère tout ce qui se passe à l'intérieur de notre corps, il y a des millions de molécules et d'atomes, c'est immense. Le monde entier lui-même est immense. Je veux simplement témoigner de ce qu'est le système, parfois en tant que clown, car c'est le système dans son ensemble qui est malade et l'ensemble du corps social qu'il faut traiter. En fait, je n'ai ni réponse, ni solution. Je ne m'inquiète pas de ce qui peut arriver. Ce qui vient arrive, mais chaque action touche chacun d'entre nous.

Il est important de ne pas prendre trop au sérieux.

Gtao : Vous utilisez le terme de "serviteur guerrier". Menez-vous un combat ?

B. G. : Quand je me suis investi dans le zen, je pratiquais le judo et j'étais très impliqué. Je sais que beaucoup de personnes attirées par le zen le sont à cause des arts martiaux mais je préfère rester en dehors. Je ne suis pas dans le combat.

Gtao : Quelle est la qualité d'un peacemaker ?

B. G. : L'élément principal est de vouloir devenir peacemaker. Si vous le souhaitez, devenez-le et l'on étudiera ensemble. Les raisons pour lesquelles vous souhaitez le devenir ne sont pas très importantes pour moi car elles peuvent changer chaque année. Vous changerez

Un peu d'histoire...

Ingénieur aéronautique, Bernie Glassman étudiera le zen pendant vingt-quatre ans et deviendra le disciple de Maître Maezumi Roshii. S'en suivent dix-huit années d'enseignement du zen. Dans les années 80, il développe le Mandala GreyStone dans l'Etat de New-York, un ensemble de sociétés commerciales et d'associations à but non lucratif destinées à revitaliser les quartiers difficiles. Le 18 janvier 1994, jour de son cinquantième anniversaire, lors d'une retraite de rue, il décide de créer l'Ordre zen des peacemakers. Durant l'été 1998, Bernie Glassman et son épouse, Jishu Holmes, fondent l'Ordre et rassemblent une communauté de militants sociaux et d'artisans de la paix du monde entier. Ils organisent des retraites de rue, des méditations dans des lieux de souffrance comme les camps d'Auschwitz, le parc de Letten à Zurich, auprès des personnes atteintes du sida ou en soins palliatifs. Le champ de leurs actions sociales est sans limites.

Les trois premiers vœux reçus par les membres de l'Ordre

- Je fais le vœu d'être l'Unité, la nature éveillée de tous les êtres.
- Je fais le vœu d'être la Diversité, l'océan de sagesse et de compassion.
- Je fais le vœu d'être l'Harmonie, l'interdépendance de toutes les créations.

Les trois principes de l'Ordre

- S'ouvrir à l'inconnu, abandonner ainsi toute opinion figée de soi-même et du monde.
- Porter témoignage de la joie et de la souffrance du monde.
- Se guérir soi-même et guérir autrui.



L'Ordre zen des peacemakers fondé par Bernie Glassman organise des retraites de rue.

peut-être d'avis quand vous vous sentirez découragé et j'espère que nous, en tant que communauté des peacemakers, nous pourrions vous aider. Les deux qualités principales d'un peacemaker sont donc de vouloir le devenir et d'avoir le désir de soutenir moralement ceux qui en ont besoin.

Gtao : J'ai été très touchée dans votre livre par la notion de "vulnérabilité". Le zen peut donner l'impression d'une pratique "rigide".

B. G. : Le zen est une pratique et la vulnérabilité, l'un des principes de base du bouddhisme. C'est créer un espace ouvert, c'est accepter d'être ouvert.

Je crois que nous sommes déjà tous éveillés.

Gtao : Pensez-vous que les êtres humains puissent un jour atteindre l'éveil ?

B. G. : Je crois que nous sommes déjà tous éveillés, mais nous pensons souvent "à l'envers" en restant attachés aux idées que nous nous faisons des choses. Nous n'acceptons pas de regarder le monde, les crimes et les viols, parce que l'on se demande : "Mais comment faire ?" ou "Que puis-je faire ?". Fermer les yeux ne changera pourtant pas les faits. Nous faisons partie d'un tout.

Gtao : Pour conclure, pouvez-vous nous résumer en quelques mots ce que votre maître, Maezumi Roshi, vous a enseigné ?

B. G. : J'ai hérité de nombreux enseignements, notamment, qu'il faut apprécier la vie parce que le zen est la vie, la vie dans sa totalité, sans exclusion. Dans beaucoup

d'endroits, je vois que le zen est rétréci et rangé dans de petites boîtes... Il m'a aussi encouragé à créer un zen américain, en insistant : "Surtout, ne m'imites pas. Je ne veux pas de copie". J'ai donc créé un zen à partir de ce que j'étais. Et c'est ce que maître Maezumi Roshi a fait avec tous ses étudiants car tous sont différents. Ma compréhension aujourd'hui est que parvenir à être ce que l'on souhaite implique d'inclure tout ce que l'on est. Je le répète, le zen, c'est la vie.

Nous tenons à remercier Catherine Pagès pour son accueil chaleureux et sa disponibilité pour la traduction.

■ **D. L'h et E. S.**

Liens Gtao

- Gtao n°7 : Zen et art martial P. 72
 - Gtao n°12 : Zazen, voie de la posture juste P. 4
 - Gtao n°14 : Albert Low, Vous êtes la vérité P. 16
- www.generation-tao.com



Retrouvez Bernie Glassman

et la communauté de l'ordre zen des peacemakers dans son dernier ouvrage : *L'art de la paix* publié chez Albin Michel. Si vous souhaitez contacter ou rejoindre la communauté des peacemakers, il existe un réseau international. En France : 22, avenue Pasteur 93100 Montreuil

tél. : 06 84 93 95 34 - email : frank@peacecom.org
Et sur le web : www.peacemakercommunity.org